

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement \$1.50 par Année

L'Echo du St-M



La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

L'Entêtement du Maire Guibord

Côtera des centaines de dollars à la ville de Grand'Mère

SA SEIGNEURIE LE JUGE AIME MARCHAND
DONNE RAISON AU DIRECTEUR DE
L'ÉCHO DU ST-MAURICE.

Après avoir promis son temps gratuitement à la ville, en sa qualité de maire, aux élections du mois de juillet dernier, on sait que le Dr Guibord, après son élection, n'eut rien de plus pressé que de demander aux contribuables de Grand'Mère de lui payer un salaire.

Il avait caché son jeu avant les élections, pour augmenter ses chances de succès.

Mais il avait son idée. Et deux semaines après son élection, il a dit: "Vous allez me payer \$600. par année".

Les gens ont sursauté. Et ils se sont dit: "Cela ne passera pas!". Comme question de fait, il n'y avait pas dix contribuables dans la ville qui étaient favorables à ce que le maire et les échevins fussent payés.

Les circonstances, cependant, ne pouvaient que favoriser les plans du maire.

Il était élu; et il y a tant de braves gens qui ont intérêt à ne pas se brouiller avec l'autorité municipale!

Il y en a toute une catégorie que nous pourrions classer ainsi: les employés municipaux, les fournisseurs de la corporation, les contracteurs, les détenteurs de licences de toutes sortes qui craignent les ennuis, ceux qui espèrent quelques faveurs, ceux qui ont des redevances envers la ville et qui ont besoin de délais, enfin, l'embarras dans lequel se trouvent les amis personnels des membres du conseil.

Avec tous ces atouts dans son jeu, le maire s'est dit: "Mon affaire est bonne!". Et de fait, il réussit, après deux jours de travail, de sollicitations pressantes à amener à l'Hôtel-de-Ville, 146 électeurs qui votèrent pour son règlement, bien à contre-cœur pour la plupart, mais qui lui donnèrent néanmoins la majorité.

Mais il n'avait pas songé que son règlement valait rien et qu'il ne tiendrait pas debout devant les tribunaux.

Il ne pensait qu'aux \$600 par année qu'il allait empocher, et déjà il exposait à ses collègues qu'il ne verrait pas pourquoi le salaire ne serait pas payé six mois d'avance.

On s'appretait donc à encaisser, quand un rumeur sinistre se mit à courir la rue: *Le règlement allait être attaqué pour illégalité.*

Ces mauvaises nouvelles sont presque toujours vraies, et quelques jours après, alors que le maire fouillait les livres de la loi pour reprendre son aplomb, un huissier vint lui signifier un avertissement qu'il ne pourrait pas entamer le \$600 avant que la Cour Supérieure ait dit son mot.

Après avoir consulté M. Décaré, le maire et les échevins décidèrent de retirer le règlement qui leur octroyait un si joli salaire, mais il se dirent qu'il serait bien agréable de faire payer les frais à celui qui leur avait fait échapper le pot aux confitures.

Et ils décidèrent de se défendre à l'action. Bien entendu, ils ne voulaient pas défendre le règlement qui était nul à sa face même, mais ils ne voulaient pas plier bagage sans faire, au moins, un peu de résistance.

Ces résistances vont coûter cher aux contribuables de Grand'Mère, mais ce ne sera qu'un gaspillage de plus dans la série qui fleurit depuis quatre ans sous l'administration Guibord.

Pour résumer, nos étoiles prétendirent que la procédure de M. Dallaire était mal prise, qu'il aurait dû procéder de telle façon, alors qu'il avait procédé autrement, sur les conseils de son aviseur, Mre Fortunat Lord.

Le bureau légal Décaré & Décaré s'était chargé de défendre la ville sur une exception à la forme, demandant le renvoi de l'action.

L'affaire fut plaidée le 10 octobre devant Sa Seigneurie le juge Aimé Marchand qui prit la cause en délibéré.

Mardi matin, Sa Seigneurie rendait jugement, renvoyant les prétentions de la cité de Grand'Mère avec dépens.

Cette action fut prise par M. Dallaire pour les raisons suivantes: 1o. Pour forcer le conseil à l'avenir de ne point mépriser le vote des deux-tiers des électeurs municipaux qui ont été défranchisés en la circonstance, délibérément, afin de faire passer un chameau dont l'entretien aurait coûté à la ville, tous les ans, l'intérêt d'une somme de \$45,000; 2o. Parce qu'en principe il n'est pas recommandable que les membres d'un conseil municipal, reçoivent un salaire, ce qui est de nature à encourager la plaie du patronage, étant donné que celui qui reçoit son mandat et son salaire d'un groupe d'électeurs, est naturellement enclin, dans l'exercice de ses fonctions, à protéger ceux qui l'ont supporté, en vue des élections à venir.

Le résultat de cette procédure sauve une somme considérable à la ville de Grand'Mère et sera un avertissement à ceux qui voudraient mettre de côté l'esprit civique pour ne penser qu'à ce qui leur rapporte.

Les Conservateurs à Winnipeg

Le parti conservateur s'est rendu à Winnipeg, récemment, pour y délibérer sur le choix d'un chef suprême et d'un programme restauré et restaurateur.

En vérité, ce fait est étonnant et restera extraordinaire dans l'histoire de ce parti qui, jusqu'ici, a plutôt fait grise mine à l'Ouest canadien qu'il courtoise avec une complaisance soudaine et inattendue.

Qui ne sait que pour lui, jusqu'à ce jour, les problèmes économiques des provinces des prairies ne reposaient que sur une rivalité redoutable pour les intérêts de l'Est; que les revendications et les plaintes de cet ouest lointain n'étaient que des extravagances et des désirs égoïstes!

Repassons dans notre mémoire les événements de notre vie politique depuis dix ans et nous verrons surgir devant nous l'attitude hostile du parti conservateur envers l'Ouest; nous entendrons éclater à nos oreilles les critiques amères et violentes que ce parti n'a cessé d'adresser aux libéraux parce qu'ils prétaient l'oreille aux réclamations légitimes de l'Ouest, parce qu'ils désiraient rendre justice à cette importante partie du pays, parce qu'ils adoptaient une politique de concessions

raisonnables en vue d'établir au Canada le règne de l'équité, de l'unité et de la concorde.

Ces conservateurs, si conciliants aujourd'hui, que n'ont-ils pas dit contre le gouvernement libéral, à ce sujet! A la Chambre des députés, sur les places publiques, dans leurs journaux, ils ont dénoncé l'hon. Mackenzie King comme un homme dangereux, ils ont violemment invectivé les libéraux, ils les ont abreuvé des épithètes les plus malsonnantes. Il nous semble les entendre encore: le gouvernement King, selon eux, avait pour l'Ouest un mauvais penchant qui le conduisait aux pires faiblesses, il allait jusqu'à sacrifier les intérêts de tout le Canada pour faire la cour aux gens de l'Ouest; il venait l'Est à l'Ouest!

A pleines pages, les conservateurs traînaient les libéraux aux gémonies, durant la campagne électorale de 1925, parce qu'ils avaient trop de condescendance pour les Canadiens de l'Ouest. M. Mackenzie King et les libéraux du Québec, écrivaient-ils, trahissaient le Canada en livrant l'Est à l'Ouest, etc., etc.

Cette propagande effrénée qui fit tant de bruit en 1925, n'était que la continuation des attaques incessantes portées contre le gouvernement libéral par le parti conservateur tout simplement parce que ce gouvernement, conscient de son devoir, désireux d'être juste pour toutes les provinces, examinait le bien-fondé des griefs formulés par l'Ouest et que, dans une mesure équitable, il cherchait à y porter remède. Les libéraux, par exemple, abaissèrent légèrement le tarif douanier, notamment sur les machines agricoles et, en général, sur tous les instruments de production. Scandale! Désastre! Ruine! Trahison! gémissaient les conservateurs qui voyaient là des concessions malheureuses faites aux gens de l'Ouest. Les événements ont pleinement justifié la politique libérale, mais les conservateurs, jusqu'à dernière heure, n'ont pas cessé de blâmer l'alliance des libéraux et des progressistes de l'Ouest.

Pour eux, l'Ouest était la bête noire, l'ennemi irréductible de l'Est, les Canadiens des provinces des prairies étaient des brandons de discorde, des "indésirables" des excentriques dont il fallait redouter la compagnie et repousser les demandes par crainte de compromettre à jamais la prospérité industrielle du Canada.

Il nous suffirait de reproduire quelques extraits des discours des chefs conservateurs ou de l'ineffable publicité électorale de M. Patenaude pour démontrer que nous n'exagérons pas les plus vertes critiques du parti conservateur contre l'Ouest et les libéraux.

Or, qu'avons-nous vu, à la Convention? Le ban et l'arrière-ban du parti conservateur ont été convoqués en pèlerinage à Winnipeg, la capitale de l'Ouest, pour y tenir de solennelles assises, dans le but de trouver un chef et un programme.

C'est dans cet Ouest tant décrié par eux, c'est sous les yeux et au milieu de ces redoutables "maîtres chanteurs", de ces "politiciens roublards", ainsi qu'ils les appelaient hier, qu'ils ont tenu conseil.

Bref! les conservateurs ont baissé pavillon devant le peuple de l'Ouest.

En se rendant chez lui pour méditer sur leur programme et se choisir un chef, c'est-à-dire à l'une des heures les plus graves de leur histoire, ils lui ont fait amende honorable pour leur attitude passée.

L'Ouest croira-t-il à la sincérité du parti conservateur et lui accordera-t-il son pardon? Il est permis d'en douter.

Voir les conservateurs se plier et se replier ainsi jusqu'à Winnipeg est un spectacle bien réjouissant pour les libéraux. Sans le vouloir, évidemment, mais sans pouvoir l'éviter, les conservateurs justifient la politique de sages concessions et d'unité nationale pratiquée par le parti libéral.

Le choix de Winnipeg pour la convention conservatrice est une admission et un aveu qui marquent un changement profond de tactique dans le camp conservateur.

Mais cela n'est que superficiellement intéressant.

Pour l'Ouest comme pour le Canada, le chef et le programme enfantés par la convention de Winnipeg importent beaucoup plus que les mamours tardives et intéressées du parti conservateur pour l'Ouest.

"L'Avenir du Nord".

Un discours de L'hon. L. A. Taschereau

Devant l'Association des Manufacturiers

L'honorable premier-ministre ne laisse jamais échapper une occasion de mettre en lumière la politique qu'il entend suivre pour aider au développement industriel de sa province et du Canada tout entier.

Parlant récemment devant l'Association des Manufacturiers, à Montréal, M. Taschereau a de nouveau affirmé sa politique et ce, avec une fermeté qui est bien réconfortante pour les citoyens de la province.

Le premier ministre Taschereau affirma tout d'abord, que l'harmonie qui existe entre les deux races du pays a toujours été un sujet d'orgueil pour la province de Québec.

"J'ai moi-même pris un certain orgueil à être en quelque sorte un apôtre pour aider à amplifier cette harmonie, et je suis aujourd'hui récompensé de constater que le sentiment de bonne entente entre les deux races est présentement bien meilleur qu'il n'était autrefois", dit le premier ministre.

"En autant que le Canada est concerné, en autant qu'Ontario et Québec sont concernés", dit-il, "nous avons tout intérêt à travailler ensemble. Nous avons dans l'est des problèmes qui sont communs aux deux provinces et que les deux doivent envisager ensemble. Il y a aussi les problèmes de l'Ouest. Nous ne voulons pas faire la lutte contre l'Ouest, mais ce dernier a des problèmes qui ne sont pas les nôtres. Les gens de l'Ouest veulent des transports à bon marché et un tarif plus bas. Il y a ici plusieurs personnes qui croient que les taux de transport ne devraient pas être abaissés non plus que le tarif. Je ne suis pas certain, mais il me semble que les taux de transport qui conviennent à Ontario font aussi l'affaire de Québec et que le tarif dont s'accommode Ontario s'accommode aussi Québec.

"Il est donc nécessaire que Ontario et Québec travaillent la main dans la main à un seul but: l'harmonie. Il est donc nécessaire que tout ce qui a pu causer une friction entre les deux provinces, et que j'appellerai des bagatelles, continuent de disparaître.

"Je souhaiterais pouvoir dire qu'elles sont disparues.

Mais j'ai confiance que Ontario, aideront le Canada, n'ont rien de plus pressé que de demander aux contribuables de Grand'Mère de lui payer un salaire.

Il avait caché son jeu avant les élections, pour augmenter ses chances de succès.

Mais il avait son idée. Et deux semaines après son élection, il a dit: "Vous allez me payer \$600. par année".

Les gens ont sursauté. Et ils se sont dit: "Cela ne passera pas!". Comme question de fait, il n'y avait pas dix contribuables dans la ville qui étaient favorables à ce que le maire et les échevins fussent payés.

Les circonstances, cependant, ne pouvaient que favoriser les plans du maire.

Il était élu; et il y a tant de braves gens qui ont intérêt à ne pas se brouiller avec l'autorité municipale!

Il y en a toute une catégorie que nous pourrions classer ainsi: les employés municipaux, les fournisseurs de la corporation, les contracteurs, les détenteurs de licences de toutes sortes qui craignent les ennuis, ceux qui espèrent quelques faveurs, ceux qui ont des redevances envers la ville et qui ont besoin de délais, enfin, l'embarras dans lequel se trouvent les amis personnels des membres du conseil.

Avec tous ces atouts dans son jeu, le maire s'est dit: "Mon affaire est bonne!". Et de fait, il réussit, après deux jours de travail, de sollicitations pressantes à amener à l'Hôtel-de-Ville, 146 électeurs qui votèrent pour son règlement, bien à contre-cœur pour la plupart, mais qui lui donnèrent néanmoins la majorité.

Mais il n'avait pas songé que son règlement valait rien et qu'il ne tiendrait pas debout devant les tribunaux.

Il ne pensait qu'aux \$600 par année qu'il allait empocher, et déjà il exposait à ses collègues qu'il ne verrait pas pourquoi le salaire ne serait pas payé six mois d'avance.

On s'appretait donc à encaisser, quand un rumeur sinistre se mit à courir la rue: *Le règlement allait être attaqué pour illégalité.*

Ces mauvaises nouvelles sont presque toujours vraies, et quelques jours après, alors que le maire fouillait les livres de la loi pour reprendre son aplomb, un huissier vint lui signifier un avertissement qu'il ne pourrait pas entamer le \$600 avant que la Cour Supérieure ait dit son mot.

Après avoir consulté M. Décaré, le maire et les échevins décidèrent de retirer le règlement qui leur octroyait un si joli salaire, mais il se dirent qu'il serait bien agréable de faire payer les frais à celui qui leur avait fait échapper le pot aux confitures.

Et ils décidèrent de se défendre à l'action. Bien entendu, ils ne voulaient pas défendre le règlement qui était nul à sa face même, mais ils ne voulaient pas plier bagage sans faire, au moins, un peu de résistance.

Ces résistances vont coûter cher aux contribuables de Grand'Mère, mais ce ne sera qu'un gaspillage de plus dans la série qui fleurit depuis quatre ans sous l'administration Guibord.

Pour résumer, nos étoiles prétendirent que la procédure de M. Dallaire était mal prise, qu'il aurait dû procéder de telle façon, alors qu'il avait procédé autrement, sur les conseils de son aviseur, Mre Fortunat Lord.

Le bureau légal Décaré & Décaré s'était chargé de défendre la ville sur une exception à la forme, demandant le renvoi de l'action.

L'affaire fut plaidée le 10 octobre devant Sa Seigneurie le juge Aimé Marchand qui prit la cause en délibéré.

Mardi matin, Sa Seigneurie rendait jugement, renvoyant les prétentions de la cité de Grand'Mère avec dépens.

Cette action fut prise par M. Dallaire pour les raisons suivantes: 1o. Pour forcer le conseil à l'avenir de ne point mépriser le vote des deux-tiers des électeurs municipaux qui ont été défranchisés en la circonstance, délibérément, afin de faire passer un chameau dont l'entretien aurait coûté à la ville, tous les ans, l'intérêt d'une somme de \$45,000; 2o. Parce qu'en principe il n'est pas recommandable que les membres d'un conseil municipal, reçoivent un salaire, ce qui est de nature à encourager la plaie du patronage, étant donné que celui qui reçoit son mandat et son salaire d'un groupe d'électeurs, est naturellement enclin, dans l'exercice de ses fonctions, à protéger ceux qui l'ont supporté, en vue des élections à venir.

Le résultat de cette procédure sauve une somme considérable à la ville de Grand'Mère et sera un avertissement à ceux qui voudraient mettre de côté l'esprit civique pour ne penser qu'à ce qui leur rapporte.

Le parti conservateur s'est rendu à Winnipeg, récemment, pour y délibérer sur le choix d'un chef suprême et d'un programme restauré et restaurateur.

En vérité, ce fait est étonnant et restera extraordinaire dans l'histoire de ce parti qui, jusqu'ici, a plutôt fait grise mine à l'Ouest canadien qu'il courtoise avec une complaisance soudaine et inattendue.

Qui ne sait que pour lui, jusqu'à ce jour, les problèmes économiques des provinces des prairies ne reposaient que sur une rivalité redoutable pour les intérêts de l'Est; que les revendications et les plaintes de cet ouest lointain n'étaient que des extravagances et des désirs égoïstes!

Repassons dans notre mémoire les événements de notre vie politique depuis dix ans et nous verrons surgir devant nous l'attitude hostile du parti conservateur envers l'Ouest; nous entendrons éclater à nos oreilles les critiques amères et violentes que ce parti n'a cessé d'adresser aux libéraux parce qu'ils prétaient l'oreille aux réclamations légitimes de l'Ouest, parce qu'ils désiraient rendre justice à cette importante partie du pays, parce qu'ils adoptaient une politique de concessions

raisonnables en vue d'établir au Canada le règne de l'équité, de l'unité et de la concorde.

Ces conservateurs, si conciliants aujourd'hui, que n'ont-ils pas dit contre le gouvernement libéral, à ce sujet! A la Chambre des députés, sur les places publiques, dans leurs journaux, ils ont dénoncé l'hon. Mackenzie King comme un homme dangereux, ils ont violemment invectivé les libéraux, ils les ont abreuvé des épithètes les plus malsonnantes. Il nous semble les entendre encore: le gouvernement King, selon eux, avait pour l'Ouest un mauvais penchant qui le conduisait aux pires faiblesses, il allait jusqu'à sacrifier les intérêts de tout le Canada pour faire la cour aux gens de l'Ouest; il venait l'Est à l'Ouest!

A pleines pages, les conservateurs traînaient les libéraux aux gémonies, durant la campagne électorale de 1925, parce qu'ils avaient trop de condescendance pour les Canadiens de l'Ouest. M. Mackenzie King et les libéraux du Québec, écrivaient-ils, trahissaient le Canada en livrant l'Est à l'Ouest, etc., etc.

Cette propagande effrénée qui fit tant de bruit en 1925, n'était que la continuation des attaques incessantes portées contre le gouvernement libéral par le parti conservateur tout simplement parce que ce gouvernement, conscient de son devoir, désireux d'être juste pour toutes les provinces, examinait le bien-fondé des griefs formulés par l'Ouest et que, dans une mesure équitable, il cherchait à y porter remède. Les libéraux, par exemple, abaissèrent légèrement le tarif douanier, notamment sur les machines agricoles et, en général, sur tous les instruments de production. Scandale! Désastre! Ruine! Trahison! gémissaient les conservateurs qui voyaient là des concessions malheureuses faites aux gens de l'Ouest. Les événements ont pleinement justifié la politique libérale, mais les conservateurs, jusqu'à dernière heure, n'ont pas cessé de blâmer l'alliance des libéraux et des progressistes de l'Ouest.

Pour eux, l'Ouest était la bête noire, l'ennemi irréductible de l'Est, les Canadiens des provinces des prairies étaient des brandons de discorde, des "indésirables" des excentriques dont il fallait redouter la compagnie et repousser les demandes par crainte de compromettre à jamais la prospérité industrielle du Canada.

Il nous suffirait de reproduire quelques extraits des discours des chefs conservateurs ou de l'ineffable publicité électorale de M. Patenaude pour démontrer que nous n'exagérons pas les plus vertes critiques du parti conservateur contre l'Ouest et les libéraux.

Or, qu'avons-nous vu, à la Convention? Le ban et l'arrière-ban du parti conservateur ont été convoqués en pèlerinage à Winnipeg, la capitale de l'Ouest, pour y tenir de solennelles assises, dans le but de trouver un chef et un programme.

C'est dans cet Ouest tant décrié par eux, c'est sous les yeux et au milieu de ces redoutables "maîtres chanteurs", de ces "politiciens roublards", ainsi qu'ils les appelaient hier, qu'ils ont tenu conseil.

Bref! les conservateurs ont baissé pavillon devant le peuple de l'Ouest.

En se rendant chez lui pour méditer sur leur programme et se choisir un chef, c'est-à-dire à l'une des heures les plus graves de leur histoire, ils lui ont fait amende honorable pour leur attitude passée.

L'Ouest croira-t-il à la sincérité du parti conservateur et lui accordera-t-il son pardon? Il est permis d'en douter.

Voir les conservateurs se plier et se replier ainsi jusqu'à Winnipeg est un spectacle bien réjouissant pour les libéraux. Sans le vouloir, évidemment, mais sans pouvoir l'éviter, les conservateurs justifient la politique de sages concessions et d'unité nationale pratiquée par le parti libéral.

Le choix de Winnipeg pour la convention conservatrice est une admission et un aveu qui marquent un changement profond de tactique dans le camp conservateur.

Mais cela n'est que superficiellement intéressant.

Pour l'Ouest comme pour le Canada, le chef et le programme enfantés par la convention de Winnipeg importent beaucoup plus que les mamours tardives et intéressées du parti conservateur pour l'Ouest.

"L'Avenir du Nord".

Il reste de cette escarmouche trois choses sont prouvées: l'entêtement de M. Meighen, qui ne peut souffrir que l'impérialisme de M. Ferguson qui ne peut souffrir que Meighen se dise sincère qu'il tourne le dos aux impériaux pour sourire aux électeurs de la province de Québec; enfin l'hérence du parti conservateur dont les chefs principaux t à hua et à dia.

Dans ce duel oratoire Meighen a eu le dessus, il est resté debout, le parti triomphant pour la convention de Winnipeg, en restant blessé et diminué.

Quant à M. Meighen, à son point de vue ne s'agré par la convention, il est par pur entêtement, fait un considérable à son parti.

En vérité, les plus grands hommes du parti conservateur font pitoyable mine et se montent bien inférieurs quand les circonstances demandent d'eux un jugement, de la sagesse et de la pondération.

o:

Jolie Fête

JOYEUX ENTEREMENT DE VIE DE GARÇON

A l'occasion du mariage prochain de M. le notaire Emile Ladouceur, ses nombreux amis dans la ville et au dehors ont tenu à enterrer convenablement sa vie de garçon.

Samedi soir, un groupe de plus de deux cents de ses amis se réunissaient à la salle des Chevaliers de Colomb, pendant qu'une importante délégation allait chercher le héros de la fête à son bureau. Acclamations, cris de cyrène, enfin un vacarme des mieux conditionnés.

A la salle, ce fut une joyeuse

1er Vice-président
M. T. BIENVENU

2e Vice-président
M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

DIRECTION
CHAS.-A. ROY, Gérant-Général; L.-F. PHILIE, As. Gérant-Général;
J.-A. TURCOT, Su- des Succursales; J.-E. ST-ANDRE, Ins.-en-chef.

JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls

“La Belle au Bois Chantant”

(Recueil de vers de M. Myriel Gendreau)

J'ai fini hier la lecture de “La Belle au Bois Chantant” de mon jeune ami Myriel. J'en fus fasciné. Naïvement je le proclamai dans une conversation que j'eus avec un confrère, l'innétable C., qui, jugeant l'oeuvre luxuriante à l'excès, reprochait au poète de mettre trop de choses dans chaque poésie. Soulevé d'indignation, je ricanais: “Ne dirait-on pas Ali-Baba écoeuré par l'abondance des richesses amoncelées dans la caverne qui ronchonnerait: “Trop de perles, trop de diamants!”. Ce sont toujours ces Ali... Gagas qui se plaignent que la mariée soit trop belle.

Ces vers, où l'on sent des frémisses d'ailes, où des tendresses palpitent, où des fièvres s'allument en une confusion de douleur et de ravissement, de désirs, d'appels, d'étreintes, grandissent lents et formidables pour retomber en une pluie scintillante d'étoiles, ne croirait-on pas en les lisant, sentir l'arôme des lauriers et des myrtes d'Athènes, entendre au loin des voix de joueuses de flutes et d'aèdes pensifs.

“Le rêve de l'artiste en un frileux délire
Vibre, tendre, et s'élève en un vol
S'éparpille en accents dont frémissent
La lyre,
Murmurant comme un souffle aux
Branches des palmiers.”

Au hasard, j'ouvre le volume et je tombe sur “Page d'album” et je lis ces vers d'un charme léssuet et délicieux:

“Rapidement le vol des heures
Glisse sur le cadran fatal
Et s'éloigne de nos demeures
Au rythme brillant du métal
Notre âme pleine de chimères
Aspire toujours à demain
Et les pâtales éphémères
S'effeuillent le long du chemin.”

“Et l'esprit voyage de même
Le rêve change d'horizon
Et l'on pense à l'instant suprême
Où l'on quittera sa maison
O Tourbillon des heures mortes,
Remplis de furtives clameurs,
Avant de frapper à nos portes
Donnez au moins quelques bonheurs!”

Combien gracieux ces vers “A ma petite nièce Yolande”:

“Tel un chérubin du ciel bleu
S'endort sans souci de l'orage
Sur les ailes d'un blanc nuage
Qui s'écartera au pied de Dieu;
Tel un gracieux papillon
Suspend son vol au sein des roses;
Tel dans ton berceau tu reposes,
O petit ange, enfant mignon.”

Quel bel acte de foi que ce “Credo” dont le rythme large emprunte le mouvement auguste de l'élan de l'âme vers le ciel:

“Parfois je me sens fort, fort comme
Les grands chênes
Je sens l'orgueil monter de mon cœur
À mon front
Et je pourrais braver la tempête
Des haines
Essuyer sans faiblir le plus mortel
Affront

“Je crois, car cette vie est une
Pure flamme
Allumée au soleil de la sainte
Splendeur.
Je crois, cette foi vive à travers
Mon âme
Et l'orgueil de mon rêve et le sang
De mon cœur.”

“Chantons, que de ma voix s'exhale
La prière
De tout ce qui palpète en ma pensée
De feu
De ce qui vibre en moi de chants
Et de lumière,
De tout ce que mon sein respire
De ciel bleu.”

Avec les images heureuses et tendres, l'auteur chante l'amour et l'amitié, ces forces invisibles que rendent moins amers l'effort de vivre et le poids des captivités terrestres pour les âmes assoiffées de rêve et d'infini.

Cette “Belle au Bois Chantant” reflète des sourires et des rayons de soleil qui ont une finesse et une saveur fort estimables.

Poète, ton oeuvre est belle, mais ne t'arrête pas en chemin:

“Gravis la sente vierge, abrupte
Et solitaire
Plus on monte au sommet, plus on
Laisse la terre
On perçoit même les bruits divins
Écho sublime
Quand on a pour échelle, une
Lointaine cime
Et les nuages pour voisins.”

RADJE VEL.
Octobre 12, 1927.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

MON BILLET DU JEUDI Le Dernier des Douze

A “Flore des Dunes”, avec amitié.

A l'intersection des réseaux du tramway, à B... soit à quelques cents pieds de l'homme qui reçut mon premier vagissement, vers dix heures de l'avant-midi, le 29 décembre dernier (il me faut nécessairement préciser) en montant dans le véhicule électrique, un gros homme à parler gras... d'un déambulant métier (ici la précision m'est interdite...) aborda ainsi le garde-moteur, en dépit du placard transparent et de défense fiché contre l'une des croisées de la voiture, la voix joliment teintée d'une larme d'occasion:

“Non, mais, penses-tu, si ce n'est pas trop triste: si jeune! “Pas trente encore et se voir en aller comme ça; ce que ça doit être épouvantable pour lui; il est parfaitement décompté; on ne lui en donne plus que pour... quarante-huit heures!... C'est le dernier de sa famille; tous les autres sont partis à jamais... c'est qu'il est bien connu... et de partout encore...; s'il fut dur pour d'aucun, il a été bien bon pour d'autres... Y'en aura plusieurs qui le regretteront, c'est sûr...”

—Qui qu'est que celui-là, donc, son père? demande le conducteur intéressé.

Et le “son père” de répondre: “Décembre!” tout en s'applaudissant de son facile succès d'un rire élargi, tapageur, et pas trop quéteur de... claques...

Faites comme moi: Ne lui en donnez pas...

Yvon d'Angus.

L., 1927.

Sages Pensées

La justice est le lien sacré de la société humaine. Guizot.

L'intérêt n'a point de maximes fixes; il suit les inclinations, il change avec le temps, il s'accommode aux acaires. Bossuet.

La promptitude à croire le mal, sans l'avoir assez examiné, est un effet de l'orgueil et de la paresse. On veut trouver des coupables, et l'on ne veut pas se donner la peine d'examiner les crimes. La Rochefoucauld.

La fertilité du cœur est l'attribut des honnêtes gens; la fertilité des manières est celle des sots. Duclos.

L'ambition est un cheval farouche qui ne cesse de ruer jusqu'à ce qu'il ait mis son homme à bas. Amyot.

Cherchez l'occasion d'exercer la charité, fallut-il prendre de la peine pour cela. Sextius.

La charité est une dette éternelle et sans borne. Pasquier-Quésnel.

Examiner, au moment d'agir, si notre action pourrait être imposée à tous les hommes, érigée en loi écrite dans les codes, c'est, à coup sûr, le moyen de juger impartialement de notre conduite. Ad. Garnier.

Si tu as beaucoup, donne de ton bien; et si tu as peu, donne de ton cœur. (Maxime Arabe).

Bien dire, et mieux faire. Catinat.

Souvent un mot lâché devient un glaive qui menace. (ID).

Ni le bain ni le discours ne sont utiles quand ils ne purifient pas. Aristote.

Un silence judicieux est toujours meilleurs qu'une vérité non charitable. François de Sales.

N.B.—Lierre Givré reprendra la direction de l'Atre la semaine prochaine, et il sera répondu alors aux lettres reçues depuis le dernier courrier.

Promesse in Extremis

Rachel, partie avec son mari faire une cure en montagne, tombe subitement malade. Le médecin vient et déclare que tout est perdu. Cette pauvre Rachel n'en a plus que pour quelques heures. Sentant sa fin prochaine, elle appelle son mari, lui fait ses dernières recommandations. —Isaac, lui dit-elle, je sens que je vais mourir, n'aie pas trop de peine, va! Je ne te de-



Tous d'Accord au Canada “Meilleur parce que Canadien”

“MEILLEUR parce que Canadien”—il y a maintenant un an que la General Motors of Canada a formulé cette devise.

“Meilleur parce que Canadien”... est parfaitement vrai. Et c'est parce que c'est la vérité... parce que la General Motors n'a pas hésité à l'écrire... parce que les éditeurs canadiens l'ont sans cesse répété dans leurs publications... parce que les Canadiens l'ont admis... et parce que la qualité des produits canadiens l'a prouvé...

... que tout le Canada a joui d'une grande prospérité... et que cette année a été, pour la General Motors of Canada, tout comme pour nombre d'autres organisations manufacturières, la plus fructueuse dans son histoire.

CHEVROLET PONTIAC OLDSMOBILE OAKLAND McLAUGHLIN-BUICK LASALLE CADILLAC GENERAL MOTORS TRUCK

GENERAL MOTORS of CANADA Limited

Bureau-chef et Usines: OSHAWA, ONTARIO

Or, te ramener à Montréal, Rachel, a me coûtera près de cent piastres. Réfléchis, tu ne peux demander cela, ou tu veux me ruiner après ta mort... —Oh! je t'en supplie, Isaac, promets-le-moi, promets-le-moi, je serai trop mal ici dans ce pays perdu et, au fond de ma tombe, je me plaindrai... —Allons, Rachel, je t'aime trop pour te refuser carrément. Je te le promets presque. Je t'enterrerai d'abord ici et puis si tu es mal et si tu te plains, eh bien, je te ramène à Montréal.

Les Barres au Chocolat MARGOT 5¢ sont exquisés Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée

Honnête et plein de vie! Tel est le Gin Melchers!—Cegin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont parfois tant besoin. Gin Canadien Melchers Croix d'or La boisson la plus saine



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropôt pendant des années.

Table with 3 columns: Size, Quantity, Price. Gros: 40 onces \$3.65; Moyens: 26 onces 2.55; Petits: 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL

Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets Fait de tabac Burley très savoureux et très doux

LA BIÈRE MARTIN



Le Choix du Peuple

Brassée d'après une vieille formule rare, cette bière a conquis l'approbation du public.

Elle est bien mûrie, et connue par les connaisseurs comme un breuvage parfait, salubre et vivifiant.

Vendu par

ALBERT DESCHESNES

56, Rue St-Marc



Mount Royal Breweries Limited

La Révolution au Mexique

Parler de révolution au Mexique, c'est pour ainsi dire une chose permanente dans ce malheureux pays, sinon toujours les armes à la main, du moins à l'état latent. Dans la révolution actuelle il est difficile d'être renseigné exactement sur la situation. Sans doute les dépêches émanant de Mexico, inspirées par le gouvernement du président Calles, donnent le beau rôle à celui-ci. On nous annonce que le mouvement révolutionnaire est définitivement écrasé. Si cela est vrai, la pacification, selon la coutume, aura été faite au moyen de la répression la plus sanglante. Les fusillades au poteau d'exécution sont d'occurrence quotidienne, et on annonce encore d'autres exécutions en masse.

Ces hommes, comme les généraux mexicains qui aujourd'hui

veulent soustraire leur pays et leurs compatriotes au joug de la tyrannie, savent qu'ils jouent leur vie, et ils savent que le poteau d'exécution les attend s'ils perdent la partie. Par exemple ce général Quijano, qui a envisagé la mort avec une force d'âme si intrépide. On pourrait en dire autant d'autres Mexicains qui se sont trouvés devant un peloton d'exécution. Souvent au moment suprême ils se sont montrés résolus et braves. Le général Quijano jeta "un dernier

regard au soleil", salua les corresponsants étrangers, demanda à ses exécuteurs de se rapprocher, se mit lui-même en position, refusant de se laisser bander les yeux et tomba avec six balles dans la poitrine. Ce n'était pas de la bravade, dit un témoin, mais "de la sérénité et l'absence de toute crainte".

L'histoire du Mexique abonde en tragédie de ce genre, dans lesquelles les victimes ont montré un courage peu ordinaire. Morales, pesamment enchaîné, reçut la mort à genoux et s'écriant, au moment où le commandement de faire feu était donné: "Seigneur, vous savez si j'ai bien fait; sinon, j'implore votre infinie miséricorde". Il fit la guerre, déclara-t-il, non contre l'Espagne mais contre les Cortès. Hidalgo, peut-être la figure la plus impressionnante parmi les chefs dans la lutte du Mexique pour la liberté dans la période des vicerois, distribuait des souvenirs à ses exécuteurs, et pour indiquer l'endroit qu'ils devaient viser il mit une main sur son cœur.

Allende, Aldama et Jimenez partagèrent son sort avec un égale sérénité.

Iturbide, qui fut couronné empereur après que le Mexique eut déclaré son indépendance, savait aussi comment meurt un brave. Il marcha à la place de l'exécution d'un pas ferme et refusa de se laisser bander les yeux jusqu'à ce qu'on lui dit que la règle devait être observée; alors de ses propres mains il noua le bandeau autour de sa tête. "Je ne suis pas traître", dit-il dans le moment qu'il lui était donné de parler. "Une pareille tâche ne s'attachera jamais à mes enfants ou leurs descendants".

Maximilien, un prince de la maison d'Autriche, et ses généraux, Miramon et Mejia, moururent ensemble après la chute de l'infortuné gouvernement impérial et le procès de Maximilien en vertu de la loi spéciale du 25 janvier 1862. Elle prescrivait l'exécution de tous ceux qui étaient pris portant les armes contre le gouvernement. L'exécution eut lieu à Queretaro un jour de grande fête. Si un étranger pouvait apprendre aux Mexicains comment mourir, c'était le gentil archiduc autrichien. Passant devant les cellules de Miramon et Mejia, il leur demanda: "Etes-vous prêts, messieurs? Moi je le suis". Le Père Soria, qui assistait l'empereur, était près de défaillir, et Maximilien

"tira de sa poche une fiole de sels et la fit sentir au moine tremblant". Maximilien refusa le bandeau lorsqu'il fit face au peloton d'exécution. Il s'avança vers les sept soldats alignés avec leurs carabines et présenta à chacun une pièce de monnaie. "Soldats", dit-il, "visez bien et visez droit ici", mettant une main sur son cœur. Dans son discours d'adieu il dit: "Ceux de mon rang et de mon origine sont destinés par Dieu à être des bienfaiteurs du peuple ou des martyrs", ajoutant: "Puisse mon sang être le dernier qui sera répandu pour le bonheur du pays".

Le général Miramon parla d'une voix forte et claire, niant qu'il ait été un traître, et s'écriant: "Vive le Mexique! Vive l'empereur!" Le général Mejia était malade et affaibli. Il ne put que murmurer l'adieu de Miramon, mais la décharge mortelle ne le tua pas. Il fallut quatre autres coups pour l'achever pendant qu'il gisait à terre.

Les Mexicains sont cruels à l'égard de leurs adversaires vaincus dans les guerres civiles qui déchirent leur pays. Cunningham Graham peut être dans le vrai lorsqu'il dit qu'ils "descendent d'un côté de la race d'Indiens la plus sanguinaire avec laquelle les conquérants espagnols étaient venus en contact et de l'autre côté des éléments les plus ardents de la race espagnole elle-même — éléments qui venaient de surgir de huit cents ans de guerre avec les Maures".

Le MEILLEUR des TONIQUES

ELIXIR TONIQUE OR MONTIER



Quaker
Toujours la même
Flour
Toujours la meilleure

Pour avoir de gros pains légers

Quelle fierté et quel plaisir de produire un bon pain léger et de belle couleur, à la texture égale et fine et à la saveur délicieuse. C'est le grand triomphe de la cuisinière habile.

Vous pouvez l'obtenir avec la Farine Quaker, parce que la Farine Quaker doit produire exactement ces résultats. Nous l'éprouvons tous les jours telle qu'elle sort des moulins et de la même façon que dans les familles. Nous faisons cuire du pain, des gâteaux, de la pâtisserie, tout comme vous les faites vous-même. Nous les examinons pour y déceler tous les défauts possibles. Il faut que la farine subisse cette épreuve quotidienne avant de pouvoir porter le nom de Quaker.

Les femmes qui emploient la Farine Quaker obtiennent toujours les mêmes excellents résultats. C'est la meilleure pour toutes fins culinaires.

Chaque sac se vend sous notre garantie de remboursement si la Farine Quaker ne vous donne pas la plus grande satisfaction.

Moulue par les minotiers du gravau Quaker 7410

Tabac Mon Jardin
Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

Méfiez-vous des contrefaçons!

peppermint
"COMPRIMÉE"
CANDIAC

Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimés exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Méfiez-vous des contrefaçons



Rien de Mieux!

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

Où le silence est d'or

C'est un vieux proverbe français: "La parole est d'argent, mais le silence est d'or".

Le maréchal Hindenburg le connaît-il? Si non, il n'est pas inutile, sans doute, de le lui apprendre. Si oui, il est inexcusable d'avoir prononcé le trop fameux discours de Tennenberg.

A moins qu'il ne l'ait fait avec la ferme intention de heurter le sentiment français.

Mais alors comment expliquera-t-il que son gouvernement affirme poursuivre, en toute sincérité, une politique de rapprochement franco-allemand?

On a souvent dit que certains hauts dirigeants de la vieille Allemagne péchent volontiers par défaut de psychologie. Supposons donc que le président du Reich n'ait pas voulu, de propos délibéré, froisser la sensibilité française — toujours si délicate, les plaies de la guerre étant encore loin d'être fermées — et ne se soit pas rendu compte a priori de la réaction que produiraient ses paroles dans l'opinion française.

Dans cette hypothèse, nous devons admettre que le maréchal Hindenburg ignore totalement l'état d'esprit du Français moyen à l'égard de la politique de rapprochement.

D'abord, qu'il soit bien entendu qu'à cette politique le Français moyen est profondément attaché. Sur ce point, depuis Poincaré, comme M. Herriot, et

ces dernières années, les déclarations de nos chefs de gouvernement n'ont pas varié: M. Briand comme M. Painlevé, n'ont cessé de proclamer que l'entente franco-allemande était la pierre angulaire de la paix européenne.

Mais quelle peut-être la base de cette entente?... C'est ici qu'il convient de dissiper toute équivoque.

Le peuple français a la conviction, fondée non seulement sur ses sentiments propres, mais sur l'enchaînement même des faits, qu'il n'a aucune part de responsabilité dans le déclenchement du grand conflit mondial. Jusqu'à la suprême minute, au ris-

que d'affaiblir ses positions, et de livrer immédiatement une partie de son sol à l'invasion, en reportant ses troupes de couverture comme elle l'a fait, à 10 kilomètres en deçà de la frontière, la France a, tout au contraire, multiplié les efforts pour empêcher le cataclysme.

Il se peut, certes, que des Allemands estiment, de bonne foi que le traité de Versailles n'a pas prononcé, sur cette question le dernier mot.

Ce qui est sur, en tous cas, c'est que, si l'on veut vraiment travailler pour l'entente franco-allemande, il convient de ne pas mettre au premier plan, comme l'a fait le maréchal Hindenburg, cette question qui divise. M. Barthou l'a dit en d'excellents termes: "Le silence, auquel il ne nous en coûtera pas d'accorder le bénéfice de la réciprocité, est la condition nécessaire des rapprochements que la paix du monde exige".

En d'autres termes, la France consent, pour favoriser l'entente, à taire la parole accusatrice qui, sans cesse, pourrait jaillir de ses lèvres quand elle traverse



Plus de Chambres Délabrées!

TRANSFORMEZ votre attique en chambre à coucher additionnelle ou en chambre de jeu pour les enfants.

Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, gaies et confortables.

Appliquée directement sur les plafonds, les murs endommagés et le papier-tenture défraîchi, la Cloison Murale Incombustible Gyproc; rénovera n'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolatrices connues.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Eco-board (en gyproc) et l'Isolux diminuent vos dépenses de combustible de 20 à 40 pour cent.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez
La Cie de Bois & Charbon
Shawinigan Falls, Que.
Maxime Matteau - St. Barnabes Nord, Que.

A votre service
PERSONNEL



Les hommes et femmes de notre compagnie visent à quelque chose de plus qu'un bon service téléphonique général.

Il n'y a pas deux abonnés qui ont les mêmes besoins. Quand vous nous demandez d'installer ou de changer un téléphone nous voulons exécuter votre commande de manière à rencontrer exactement vos besoins personnels.

Quand vous désirez un renseignement au sujet d'un contrat, d'une facture, vous signalez un dérangement dans votre appareil ou vous faites un appel téléphonique ordinaire, nous voulons donner à chaque question cette sorte d'attention qui dénote un service personnel, non pas un service ordinaire.

Ceci n'est pas facile. Mais c'est ce à quoi nous visons — un service personnel.



Pour le transport économique



La Plus Étonnante Qualité

lui vaut le Plus Étonnant Succès

Preuves de l'Étonnante Qualité de la Chevrolet

Carrosserie par Fisher:
La Chevrolet est la seule voiture à quatre cylindres au monde qui porte une carrosserie par Fisher—fabricant reconnu des plus belles carrosseries d'autos.

Finis Duco:
Tous les modèles Chevrolet sont finis au véritable Duco, de sorte que leur élégance et leur beauté sont durables.

Endurance:
Sa solide construction donne à la Chevrolet une puissance d'endurance vraiment extraordinaire, peu importe l'état des routes ou les conditions climatiques.

Puissance et Vitesse:
La Chevrolet possède le moteur le plus souple et le plus puissant de toutes les voitures de mêmes dimensions—un moteur dont l'accélération est instantanée et la vitesse vertigineuse.

Confort:
Les ressorts avant et arrière semi-elliptiques de la Chevrolet assurent le plus grand confort sur la route.

Aménagement Intérieur:
Les intérieurs de la Chevrolet sont du meilleur goût—riches tapis et capitonnage—fermeture luxueuse—tableau d'instruments de contrôle commode et complet—volant de direction venin—ce ne sont là que quelques-uns des nombreux perfectionnements que l'on trouve dans la Chevrolet.

Nouveaux Bas Prix:
Les prix les plus bas auxquels la Chevrolet a encore jamais été vendue au Canada:

Touring	6645
Routière	645
Routière Sport	720
Coupe	765
Cabriolet	875
Coch	750
Sedan	850
Landau Sedan Impérial	915
Châssis de camion de 1 tonne	635
Routière de livraison	645
Châssis commercial	485

Prix à l'Usine, Oshawa, Ontario—Taxes du Gouvernement en plus.

JAMAIS encore, au Canada, une automobile a établi un record aussi phénoménal que celui de la Chevrolet au cours des derniers huit mois.

La plus étonnante qualité dans l'histoire de la Chevrolet—la plus étonnante qualité jamais offerte par aucun auto dans le domaine des voitures à bas prix—a valu à la Chevrolet l'approbation enthousiaste et complète des acheteurs canadiens, des côtes de l'Atlantique à celles du Pacifique.

La Chevrolet se vend en beaucoup plus grand nombre que toutes les autres voitures de son prix réunies—et cela à cause de ses mérites seulement—à cause d'un prototype de qualité, de performance et de valeur jamais égalé dans toute l'histoire de la Chevrolet.

Allez voir cette voiture chez le dépositaire de la Chevrolet et faites-vous donner une démonstration. Jugez la Chevrolet par la comparaison avec les autres automobiles et vous comprendrez la raison de son étonnant succès.

C-1228BF

LAMOTHE & TREPANIER
Shawinigan Falls.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Défend la santé des enfants

SHREDDED WHEAT

Chaud pour matins frileux
Protège contre temps brumeux
Bon pour jeunes estomacs

ses régions dévastées, où les ruines commencent à disparaître, mais où l'immensité des cimetières attesterait toujours, devant la postérité, l'horreur de l'invasion; mais elle ne saurait consentir à ce silence qu'à la condition qu'il ne soit pas rompu par l'envahisseur lui-même....

Peut-être, du point de vue de la politique intérieure allemande, la parole du maréchal Hindenburg était-elle d'argent. Mais du point de vue, assez différent, de la politique de paix internationale, — qu'il n'en doute pas! — le silence eût été d'or.

La saveur appétissante des feves préparées par nos grand'mères est celle des feves

CATELLI

1867

1927

Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle



10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

L29

Le choix de tous!

LES fameux biscuits Viau sont le choix populaire, non seulement parce qu'ils sont croustillants et d'une saveur exquise, mais parce que c'est un produit de la Province de Québec — une industrie nationale dont les Canadiens-français peuvent être fiers. Souvenez-vous que les biscuits Viau sont vos biscuits.

Un produit provincial possédant une réputation nationale.

LA CORPORATION DES BISCUITS VIAU, MONTREAL, LIMITEE, JOLIETTE.

Exigez toujours les

Biscuits VIAU

Noces Champêtres

Le beau jour se termina par un usage charmant, particulier à la localité, il consiste en une cérémonie naïve et touchante, à laquelle prennent part tous les invités, celle de choisir une fleur dans le bouquet de la mariée et ce geste vaut à chacun le droit de l'embrasser.

Après quoi le signal du départ se donne. Et comme il n'est point de belle fête sans chansons on se quitta en redisant en choeur:

—D'où! lui demandai-je, sérieuse.

—De Squatek où se trouvent les meilleurs poissons du monde.

—Et, ça mordait?

—Mordait... mordum... mordicus.

—Vous n'avez pas perdu votre latin à ce qu'il paraît.

—Ni ma maturité. Croyez-moi, si vous voulez mais dès mon arrivée là-bas, j'ai eu la grand'd'mande! N'ouvrez pas vos papiers aussi démesurément! vous allez les déchirer, madame Odette, c'était pas pour moi c'te demande, voyons, mais l'épouseux m'invoit à lui servir de père, le sien étant "esquinté". Impossible de refuser, je dus m'exécuter. La petite mariée était belle à croquer... et comme le temps vole même pour ceux qui attendent le bonheur, le jour solennel fut tôt arrivé et passé.

Il y avait un défilé de garçons et de filles d'honneur qui entouraient et suivaient le jeune couple, avant et après la cérémonie; tous ensemble, la main dans la main, nous nous rendimes à pied à la maison où un repas de noces succulent, arrosé de bon vin de cassis et de sel gaulois, mit le comble à notre gaieté. Au dessert, on chanta des rondes, des romances anciennes et ce délicieux "Voyage de nocés" que vous aimez.

Quelle belle noce, Baptiste, vous la lirez un jour, en attendant, merci, dis-je en m'éclipsant.

Odette Montaucier.

La Canalisation du St-Laurent

"Le projet de canalisation et du harnachement du Saint-Laurent, en amont de Montréal, est d'une telle importance que, tant chez les conservateurs que chez les libéraux, sa discussion tend à créer un conflit sérieux, écrit l'Événement. Détenant le pouvoir à Ottawa, où porte l'assaut des partisans de cette vaste entreprise, les libéraux sérieux ont hâte d'être fixés sur le point de savoir quelle sera l'attitude de leurs chefs libéraux sur cette question. Trois expressions d'opinions, choisies à Montréal, à Toronto, et à Vancouver, montreront quelles divergences peuvent se creuser dans les rangs d'une armée généralement disciplinée lorsque le haut commandement néglige d'indiquer fermement la ligne de conduite à suivre.

La presse libérale de la métropole, sans une exception, se prononce contre la proposition américaine. Elle suit en cela l'attitude sans équivoque de M. Taschereau, qui ne veut pas compromettre l'autonomie du Saint-Laurent dans une aventure industrielle pleine de dangers économiques. Nos confrères sont d'avis que les intérêts maritimes nationaux ne requièrent pas une oeuvre aussi coûteuse. Sans doute, s'il était démontré que le



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie — traité suivant un procédé anglais — qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED, My 6, QUEBEC

MAYFIELD Tabac à Fumer



pays doit tirer un avantage appréciable de l'expansion des canaux qui relient les Grands Lacs à la route océanique anglo-canadienne, la province de Québec ne s'entendrait pas dans son opposition au projet. Cependant, elle s'emploierait à convaincre nos concitoyens des autres provinces de la nécessité d'assumer les frais de ces travaux sans l'aide financière des Etats-Unis. Car Québec est irréductible sur le principe de la conservation de l'énergie électrique tirée de nos forces hydrauliques.

Dans la Ville-Reine, le plus répandu des journaux libéraux soutient que tous les avantages économiques de la canalisation et du harnachement du Saint-Laurent accroîtraient au Canada. On a reconnu l'attitude du "Star" de Toronto. Son opinion a été jusqu'à dénoncer l'inaction des autorités et à solliciter l'intervention catégorique du parti tory. A son avis, si la convention conservatrice de Winnipeg mettait la réalisation de ce travail gigantesque dans son programme, elle soulèverait l'enthousiasme de toutes les provinces anglaises, à l'exception peut-être des provinces maritimes. Cet avis est erroné, mais il marque bien que le journal torontien n'hésiterait pas à rompre avec le parti libéral sur une pareille question. Le "Star" refuse de considérer sérieusement les risques que comporterait pareille affaire, tant au point de vue politique qu'au point de vue économique.

Par contre, le "Sun", journal libéral avancé de Vancouver, s'empresse de démentir en parti l'affirmation du "Star". A son avis, si nous livrons le Saint-Laurent aux Yankees, notre pays ne sera plus jusqu'à l'annexion ou l'union continentale

qu'un réservoir alimentant l'industrie et le commerce de la république voisine. Il assume le sort, qui serait ainsi fait au Canada à celui de Cuba. Jusque-là, le voisinage américain n'a été pour nous qu'une cause de désavantages et d'embarras commerciaux. Mais la main-mise des Etats-Unis sur nos voies maritimes et nos mines de houille blanche serait la consommation de notre servitude nationale. Cependant, en dépit de tous ces inconvénients, le "Sun" ne se prononce pas contre la canalisation du Saint-Laurent. Partisan du libre-échange, il préconise un traité abolissant les frontières tarifaires. Après cela, l'union commerciale compenserait, croit-il pour la domination des intérêts financiers américains et on pourrait leur confier la mise en valeur de nos richesses naturelles. Nous avouons ne pas saisir la logique de ce raisonnement.

L'erreur du "Star" et l'aberration du "Sun" contrastent avec l'unanimité de la presse canadienne-française à combattre la proposition américaine. Mais les divergences des journaux libéraux anglais renforcent la cause dont M. Taschereau est le champion, de même que l'appui que lui donnent les principaux organes anglo-canadiens du parti conservateur. Jusqu'ici par l'influence, par la logique, par l'unité, la cause que soutient la province de Québec a toute chance de triompher.

Mgr Scipel.

La Guerre aux Lions

Le nombre des lions augmente dans de telles proportions dans diverses régions de l'Afrique du Sud et de l'Afrique orientale, qu'ils sont devenus un terrible fléau pour les habitants et leurs bêtes. Le lion n'est plus, là-bas, le roi du désert, mais le roi, le tyran de toutes ces agglomérations humaines. Il y a quelques années, le lion chassait seul. Maintenant, ce sont des bandes de dix, de quinze qui attaquent les indigènes. Ils pénètrent même dans les villages, en plein jour.

Dernièrement, les autorités de Kenya ont pris la décision, on ne sait au juste pour quelles raisons, de désarmer les indigènes. Depuis, l'audace des lions a augmenté. Parmi ces indigènes, il y a des chasseurs émérites. Armés, ils peuvent se défendre. On a cité, il y a quelque temps, le nom d'un de ces fermiers qui, monté sur un arbre, attendait, la nuit, l'arrivée des lions. Il faisait un clair de lune splendide. Bientôt, il vit s'avancer doucement, sans bruit, une bande de douze ou quinze lions. Il en a tué 7; il n'avait pas d'autres cartouches, car il ne s'attendait pas à trouver une bande si nombreuse de ces visiteurs nocturnes.

La situation est devenue maintenant tellement critique que les autorités ont compris la nécessité de prendre des mesures efficaces contre les lions. Elles ont donc décidé de déclarer la guerre à ces redoutables ennemis des

hommes et des bêtes. Un "corps d'armée", si l'on peut l'appeler ainsi, composé de chasseurs, excellents tireurs, a été organisé. La campagne durera quatre mois. Les troupes pénétreront dans l'intérieur du pays et traqueront les fauves jusque dans leurs repaires. Ce sera la guerre à outrance, une guerre terrible, tout de même, mais qui ne manquera pas de pittoresque. Attendons-en le résultat.

Le travail et le Capital

Nombreux sont ceux qui croient que l'arrangement entre le travail et le capital est la grande tâche qu'aura à remplir notre époque ou celle qui la suivra immédiatement, et je partage cette opinion, moi aussi. Le travail et le capital sont les deux piliers sur lesquels repose toute notre vie économique. Ils le furent toujours, mais ce n'est que dans les derniers siècles que leur importance dans l'économie publique devint manifeste et visible à tous...

Actuellement, le fait d'appartenir à l'un des deux groupes, au groupe du travail ou au groupe du capital, est devenu le facteur qui décide presque exclusivement de la place que l'homme occupe dans la vie sociale, et cela à tel point que les théories de la séparation des classes et de la lutte des classes ont pu être bâties là-dessus. A cela s'ajoute le développement de l'humanité dont la rapidité prodigieuse même, ou a déjà mené, à une uniformisation presque complète du système économique dans tous les pays. Si nous faisons abstractions de l'isolement arbitraire du bolchevisme russe, il n'est plus guère possible que l'économie publique, et, avec elle, la vie des hommes, se forme d'une façon réellement différente dans les différentes parties du monde, et il n'est plus possible, dès lors, que différents systèmes, d'existence humaine entrent en concurrence et que l'avenir ait à se prononcer entre eux. Si le seul système qui existe réellement vieillit et tombe en décrépitude, il faut inventer quelque chose de nouveau, et non pas attendre que ce quelque chose naisse et grandisse lentement.

Les hommes doivent être heureux au ciel et sur la terre, autant qu'il plaît à Dieu et qu'eux-mêmes sont capables de réunir ces deux bonheurs. L'ordre moral du monde n'est pas seulement un édifice de pensées et de règles qui plaît parce qu'il est beau, logique et incontestable; il doit encore être réalisable dans le monde tel qu'il est. C'est pourquoi il faut, à chaque époque, trouver l'ordre social et économique le meilleur et le plus convenable, et le réaliser par des faits.

Mgr Scipel.

La survivance dans l'Est

M. le commandeur J. E. Morrier, de Prince-Albert était de passage à Montréal, samedi, par affaires.

M. Morrier s'intéresse beaucoup aux voyages de Survivance Française ayant été l'un des directeurs du premier voyage qui fut organisé par l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan par train spécial du Canadien National. Il nous annonce que l'excursion cette année promet de remporter un grand succès.

"C'est l'Alberta," nous dit M. Morrier, qui a cette année la direction du voyage et les officiers de l'Association Canadienne Française de l'Alberta s'efforcent de recruter le plus de monde possible dans leur province. La Saskatchewan et le Manitoba enverront un contingent bien représentatif.

"Comme question de fait", ajoute M. Morrier, le succès des voyages précédents facilite le recrutement, sans compter que les occasions d'établir des relations plus étroites avec leurs frères de l'Est.

"M. Alphonse Brazeau, agent du Canadien National dans l'Ouest qui sera en charge du train spécial de la Survivance qui partira d'Edmonton es-

compte un gros succès et dit M. Morrier profitera de son séjour dans l'Ouest pour visiter des parents qu'il a à Québec et ce troisième voyage annuel." à Saint-Agathe.

CIGARES CHECK 5c

Chaque bouffée, un délice.

Tabac à Chiquer King Georges Navy 2 Palettes pour 25c

Tabac ROSE QUESNEL 10c

Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs - Toujours la même qualité depuis 25 ans.



M. JEAN RIDDEZ

BARYTON BIEN CONNU

Qui donnera un Concert à Grand'Mère, le 4 Novembre prochain.

Mort soudaine de M. l'Abbé Mélançon

Le curé de la Baie Shawinigan s'éteint à l'âge de 47 ans

La paroisse de la Baie Shawinigan a appris avec une grande surprise mêlée de sincères regrets, la mort soudaine de son dévoué et digne curé, M. l'abbé H. Mélançon.

M. Mélançon a succombé vendredi soir à une attaque de paralysie qui l'avait saisi dans la rue quelques heures avant. Transporté à son presbytère il expira dans la soirée.

C'est un grand deuil pour la paroisse de la Baie Shawinigan, car le défunt était très aimé de tous ses paroissiens.

Le défunt était né à St-Barnabé et c'est dans le cimetière de sa paroisse natale, à côté des siens, qu'il avait manifesté le désir d'être enterré.

Un service fut donc chanté en l'église de sa paroisse, mardi, et un autre service fut célébré le lendemain, en l'église de St-Barnabé.

De grandes foules ont assisté à ces deux cérémonies funèbres.

Le feu l'abbé Mélançon laisse un frère, Alphonse, qui demeure à St-Barnabé; une sœur (Clara), Mme Evariste Gélinas, de St-Barnabé, deux autres sœurs religieuses: Sr St-Raphael, de la Congrégation Notre-Dame, et Sr Célestine, postulante chez les Révérendes Soeurs de l'Assomption de Nicolet, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

L'"ECHO du St-Maurice" offre à la famille du regretté défunt de même qu'aux citoyens affligés de la Baie Shawinigan, ses sympathies les plus sincères.

L'Oeuvre du Foyer Ste-Claire

Aux Trois-Rivières

Au nombre des institutions dont la ville des Trois-Rivières peut être fière, il en est une que nous voudrions voir prendre naissance dans toutes les villes de notre province: Nous voulons parler du Foyer Ste-Claire.

Peu de gens, chez nous, connaissent le Foyer Ste-Claire; et les activités qu'il exerce dans la ville voisine, sont si modestes, dépourvues de toute publicité, que nos lecteurs vont se demander à quelle oeuvre saine se dévouent les personnes qui en ont la charge.

Le Foyer Ste-Claire est l'endroit où la jeune fille qui n'a pas de parents en ville, chez lesquels elle peut résider, trouve un asile confortable, sûr et respectable.

Ce n'est pas une communauté, c'est une institution laïque d'une grande importance, qui protège celles qui vivent sous son toit, évite à la jeune fille inexpérimentée les dangers des maisons de pension mixtes où l'on héberge filles et garçons. Il y a une rigoureuse surveillance exercée sur les pensionnaires.

Nous voudrions bien voir pareille institution s'établir chez

nous et dans toutes les villes industrielles où il n'en existe pas. Et les autorités devraient aider financièrement au maintien de ces maisons, leur assurer le confort et le bien-être nécessaire.

Le Foyer Ste-Claire est parfaitement organisé, mais il a de lourdes responsabilités financières. Récemment, les Dames Tertiaires des Trois-Rivières, réalisant l'oeuvre que cette maison accomplit et dans le but de lui venir en aide, ont organisé dans toute la ville une loterie qui a remporté un beau succès. Les articles mis en loterie ont été tirés la semaine dernière avec le résultat suivant:

1er prix: Photographie du P. P. Gardien, gagnée par Mlle Marie Laprise, du Foyer. No. gagnant 13769.

2e prix: Jolie coutellerie, gagnée par Mlle Marie Auger, 3 Rue Cloutier. No. gagnant 17713.

3e prix: Magnifique horloge, gagnée par Madame Eugène Jobin, 44 rue Cooke. No. gagnant 4315.

Ce tirage eut lieu lors d'une partie de carte donnée le 17 octobre et qui remporta un grand succès.

La directrice du Foyer Ste-Claire est heureuse d'offrir ses remerciements à tous ceux qui ont contribué de quelque façon à assurer le succès de cette soirée, ainsi qu'aux généreux donateurs des prix.

L'accueil si sympathique que les amis de l'oeuvre ont reçu du public les encouragera sans doute, à faire de temps à autre, un appel à sa générosité.

Feu J. E. Béland

Nous avons appris avec regret la mort prématurée d'un des hommes d'affaires les plus importants du district des Trois-Rivières, dans la personne de M. J. E. Béland, manufacturier de Louiseville et propriétaire de la manufacture de chemises de Grand'Mère.

Le défunt était âgé de 59 ans et est mort après quelques jours de maladie seulement.

Les funérailles ont eu lieu à Louiseville mardi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille.

Grand'Mère

PERSONNEL

M. le Dr L. A. Dupont est en visite pour quelques jours à Grand'Mère.

Notre ancien concitoyen demeure depuis quelques années à Kapuskasing, Ont.

Ses nombreux amis ont été heureux de le revoir.

M. et Madame J. A. Gagnon sont allés aux Trois-Rivières, mardi.

MM. J. O. Pelletier, J. A. Bernier et L. A. Rousseau, sont allés à Trois-Rivières, dimanche.

M. le notaire J. H. Desroches et M. J. L. Champigny, sont allés à Shawinigan Falls au commencement de la semaine.

M. Edmond Thibaudeau, de Shawinigan, est venu à Grand'Mère ces jours derniers.

L'union sacrée autour des morts

Le tombeau du soldat inconnu, édifié sous l'Arc de Triomphe de l'étoile, ayant été profané récemment par les stupides outrages d'une bande d'émeutiers communistes, a vu se dérouler, le dimanche 4 septembre une émouvante cérémonie de réparation. Déjà l'insulte avait été lavée par de solennels hommages, auxquels participa tout le gouvernement. Mais le 4 septembre, ce fut devant la tombe du héros obscur qui symbolise l'âme française dressée contre l'invasion, le magnifique ralliement des sociétés patriotiques.

Il y eut exactement 496 qui, précédés du Maréchal Joffre, légalèrent en saluant la glorieuse sépulture, qu'ils couvrirent de fleurs.

Cependant, sur la dalle funéraire, en cette émouvante journée se ne furent pas seulement des fleurs que répandit le foule. Elle y jeta aussi, par jonchées des prières. Au nombre des sociétés qui passaient, la tête découverte et le front incliné, figuraient des groupements de catholique et les catholiques, au surplus, comptaient dans la plupart des associations présentes. Et il y avait aussi de nombreux prêtres.

Ces démonstrations patriotiques, en effet, comportent presque toujours un élément religieux. L'union sacrée s'y trouve y reprend des forces, y atteste à la fois ses sources profondes réussira jamais à détruire comment sa vitalité persistante. La politique aura beau faire, elle ne peut éteindre cette fraternité nationale dont notre vieille tradition catholique est l'un des fondements les plus solides et les plus impérissables.

Nous en touchons une preuve une fois de plus, en ce même mois de septembre, évocateur des jours formidables et sublimes où la France de 1914, après avoir éprouvé les angoisses de l'agonie, trouva l'énergie de se ressaisir, reprit conscience de sa force et connut qu'elle ne périrait pas.

La manifestation de l'Arc de Triomphe, organisée spontanément contre l'outrage bolchéviste, n'aura été que le prélude de solennités commémoratives, qui vont se succéder, en ce mois, sur tous nos champs de batailles.

Cette fois même, elle seront plus nombreuses que les années précédentes et plus éclatantes aussi, grâce à la venue des Légionnaires américains, qui contribueront à la libération de notre sol et à l'inauguration de certains monuments érigés en l'honneur de nos morts.

Mais dans chacune de ces cérémonies, l'hommage de la France aux héros tombés pour notre salut, s'accompagnera de la prière offerte à Dieu pour le repos de leurs âmes, de même que les hymnes de reconnaissance à Celui qui dispose des nations se mêleront aux chants de

Café VICTORIA

Le Choix des meilleurs cafés et hotelleries

IMPORTATION DIRECTE DE PLANTATIONS

LAPORTE MARTIN LIMITEE

Le Dr Coupal, médecin officiel de la Maison Blanche, déclare, dans le dernier numéro de "l'American Journal of Surgery", que sur l'augmentation de 50 pour cent des cas mortels de cancer signalés par les statisticiens puisés à des sources dignes de foi 30 pour cent représentent une augmentation réelle, et le reste une augmentation simplement apparente.

Il est curieux de constater, déclare le Dr Coupal, que l'efficacité des traitements préventifs des maladies de la jeunesse semble avoir eu pour résultat de permettre à un plus grand nombre d'individus de passer sans encombre "la période du cancer" au-delà de 40 ans, qui généralement est dangereuse pour beaucoup de gens.

Quant à l'apparente augmentation de la mortalité, le commandant Coupal l'attribue en partie à un diagnostic de plus en plus exact, depuis une dizaine d'années.

Il cite d'autres autorités qui, par contre, considèrent cette augmentation, réelle ou apparente, avec une grande inquiétude, et déclarent que les mesures préventives sont tout à fait impuissantes à l'enrayer. Le Dr Coupal démontre que, de tous les

genres de cancers des parties vitales du corps, seul le cancer du sein n'a pas accusé une diminution de la mortalité, au cours des 15 dernières années. Il ajoute qu'avec les progrès de la chirurgie et l'emploi des rayons X et du radium, on peut s'attendre à une diminution notable dans ce genre de cancer, au cours des cinq années à venir.

Le Dr Coupal déclare qu'il est difficile de déterminer l'augmentation absolue du cancer; mais il s'accorde à dire, avec ses collègues, que sur l'augmentation apparente de 50 pour cent, une quantité de 30 pour cent, d'un nombre plus grand d'individus atteignent l'âge du cancer sans aucune susceptibilité organique pour cette maladie, et les autres 10 pour cent, dits, dit-il, à un nombre plus grand d'individus atteignent les dernières décades de leur vie avec des déficiences des tissus qui augmentent leurs chances d'être atteinte du cancer.

Le Dr Coupal fixe à 35 pour cent, l'augmentation nette des cas de cancer. Il suggère que les statisticiens, dont il cite les résultats, s'unissent pour arriver à établir, pour le cancer, le chiffre exact de l'augmentation. Tant qu'on ne fera pas un effort dans ce sens, dit-il, il sera impossible d'obtenir des statistiques exactes.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 24-25 octobre

"BEAU GESTE" avec Ronald Colman et toute une troupe d'étoiles.

L'Épopée glorieuse de la Légion Étrangère sur la terre d'Afrique. Un des plus grands spectacles de tous les temps.

Matinée: Lundi à 2 heures.

Soirs: 7 et 9 hrs.

MERCREDI-JEUDI: 26-27 oct.

"DEARIE" avec Irene Rich, William Collier, Edna Murphy, etc.

L'histoire d'une danseuse de Cabaret, et de son fils. Une vue que vous aimerez. Aussi: SERIE ET NEWS.

VENDREDI-SAM.: 28-29 oct.

GRAND PROGRAMME DOUBLE "THE LONESOME LADY" avec Lewis Stone, Claire Windsor, etc.

— AUSSI —

"The Land Beyond the Law"

avec Ken Maynard. Un bon programme.

SEMAINE PROCHAINE:

"MONTE CHRISTO"

Le MEILLEUR des TONIQUES

ELIXIR TONIQUE DR MONTIER

A Vendre

Carrosse pour bébé, presque neuf. Vendra à très bon marché.

Adressez-vous à 35 Avenue Connaught, St-Marc.

Hotel St-Louis

CHS. ED. PAGE, Gérant.

L'un des meilleurs hôtels de la Région. Situé en plein centre de la ville des Trois-Rivières, dans le quartier des affaires. A proximité des Banques, des grands magasins, des garages, des maisons d'enseignement, du Palais de justice et de l'Hôtel-de-Ville.

Pension et chambres de première classe. Tout le confort que peuvent offrir les meilleures hôtelleries. Prix raisonnables.

Le rendez-vous des hommes d'affaires, des professionnels et des voyageurs de commerce.

A votre prochain voyage aux Trois-Rivières, allez dîner au St-Louis. Bonne cuisine canadienne et service aussi parfait qu'il est agréable de désirer.

Retenez votre chambre par téléphone

No 2480

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accommoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare) TROIS-RIVIERES.

Barbier Demande Emploi

Pour vos ouvrages de couture adressez-vous à

Un barbier ayant cinq années d'expérience, parlant les deux langues, demande un emploi.

S'adressez à Edgar Boisvert. Boite 17 — Grand'Mère.

Mme J. N. Guertin

MODISTE

126, 5e Rue, Shaw. Falls.

"Rotarex" — MACHINE A LAVER — "Savage"

Nous vendons nos machines à laver à de très bas prix et à de très bonnes conditions.

AMPOULES ELECTRIQUES — "Mazda"

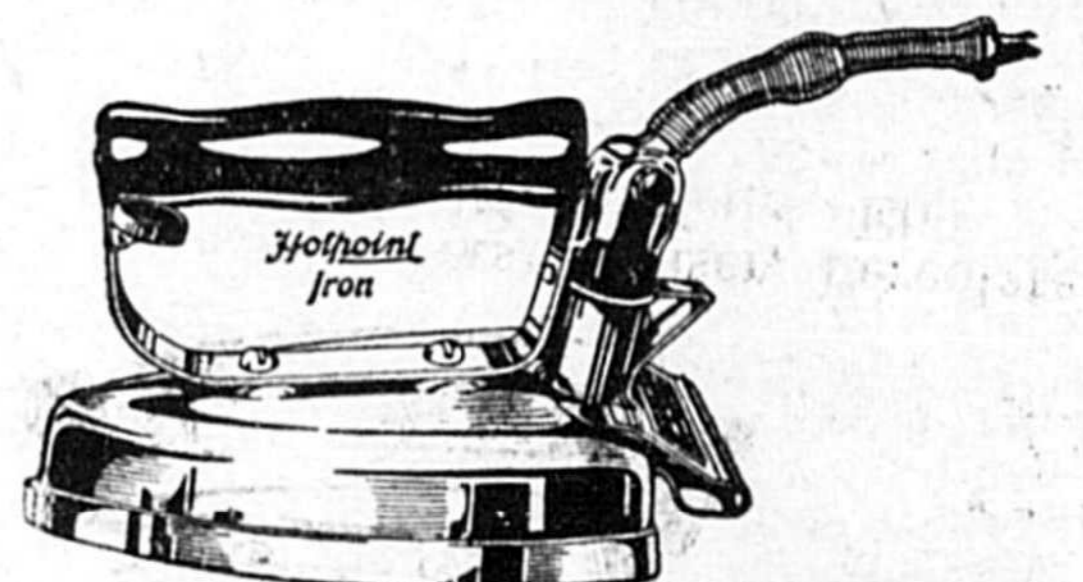
Nous avons en main la nouvelle Ampoule Mazda, grisée en dedans, à de très bas prix.

POELES ELECTRIQUES:

Westinghouse, Gurney, Hotpoint, Beach, National.

Nous avons en stock un assortiment de poêles de tous genres, que nous pouvons vendre à de très bonnes conditions.

Appliances Electriques de toutes sortes:



Fers à repasser, Fers à friser, Percolateur, Grille-pain, Réchauffeurs, Etc.

Electric Service Corporation

"A VOTRE SERVICE"

CONSULTEZ - NOUS

si vous êtes pour

BATIR

NOUS VOUS AIDERONS

Ne vous lancez pas à l'aventure dans le domaine de la construction si vous voulez vous éviter des ennuis et des pertes d'argent considérables.

Consultez-nous; nous vous aiderons à résoudre le problème qui vous confronte d'une façon positive et nous vous ferons certainement économiser sur le coût de votre construction en perspective.

Notre Expérience à votre Service

Nous vous offrons nos conseils qui sont le fruit de notre longue expérience — Pourquoi ne pas en tirer profit? Nous avons construit et nous construisons encore et nous savons à quoi nous en tenir dans ce domaine.

NOS ENTREPRISES

Nous avons terminé à la satisfaction des intéressés plusieurs contrats assez importants et nous sommes à terminer les travaux au Théâtre Impérial. Nos entreprises sont toujours menées à bonne fin.

Nous venons d'obtenir le contrat pour la construction de l'Ecole Ste-Cécile.

G.A. Gruninger

ENTREPRENEUR-GENERAL

155, LAVIOLETTE

TELEPHONE 612

TROIS-RIVIERES.